

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Avril 1998, vol. 2 no. 4

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et éveiller clairement l'attention sur l'approche des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées dans le but de réduire leurs effets à court terme comme la faim et la malnutrition aigue, aussi bien que la décapitalisation et d'autres incidences négatives, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques de l'approche des urgences: 1) la pluviométrie (chutes de pluie), pris comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages. (rapportées quand c'est nécessaire).

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS de la CARE Haiti. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous invitons nos lecteurs à faire des commentaires qui peuvent contribuer à faire de ce bulletin un outil de plus en plus utile.

SOMMAIRE: NORD-OUEST

La saison agricole continue à évoluer conformément aux attentes sans aucun développement significatif inhabituel tant dans la pluviométrie que dans la production agricole ou le bétail. On observe une progression et une croissance des cultures, particulièrement le maïs qui se porte bien. Dans certaines régions (zones II et III), on a rapporté que le niveau des cultures était au-dessus de la normale. Si les conditions actuelles persistent, on peut espérer de bonnes récoltes. Le bétail continue à jouir d'une bonne situation.

Au niveau de toutes les régions, nous avons enregistré en début de mois une baisse des pluies par rapport à la troisième décennie de Mars. Toutefois, dans les régions II et IV on en observe une certaine reprise en fin de période. Comme on peut le voir, à partir des graphiques présentant l'évolution de la pluviométrie, une telle tendance semble normale. Bien qu'il y ait des variations considérables d'une localité à une autre, le cumul des pluies (total des pluies durant une saison) à ce stade de la saison est aussi relativement normale, indiquant suffisamment d'humidité pour maintenir de bonnes cultures.

Les prix des principaux produits agricoles tendent à évoluer à la baisse par rapport à leurs niveaux de 1997.

Moyenne des Postes par Région et par Décade
(mm de pluie)

	Région I	Région II	Région III	Région IV
1 ^è Décade	5.2	0	37.9	10.64
2 ^è Décade	0	0	0	0.75
3 ^è Décade	-	40.03	-	35.16

RÉGION I : BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

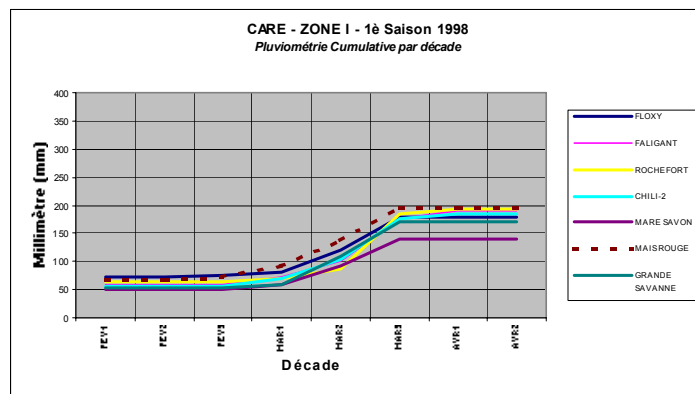


Fig. 1

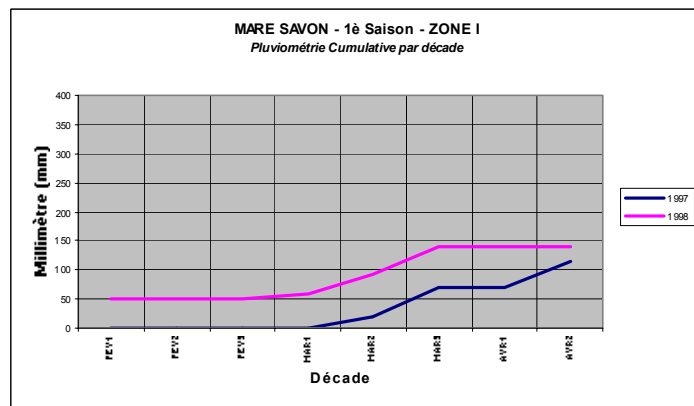


Fig. 2

Dans cette région, on a enregistré un certain volume de pluie, quoique faible, seulement dans les localités de Falligan, Rochefort et Chili 2. Les données historiques nous ont permis d'observer globalement une tendance similaire durant les premières décennies d'Avril au niveau de tous les postes. Cependant, le site de Mare Savon, où la pluviométrie

cumulative est la plus faible, montre par rapport à l'année 97 une tendance plutôt différente au niveau de la 2^e décade.

Production agricole et élevage de bétail

Dans la zone du plateau de Bombarde, il n'y a pas eu de significatives attaques de chenilles. Les préparations des sols se poursuivent. Durant cette nouvelle saison, il y a eu une certaine recrudescence des plantations.

Situation de bétail: Elle demeure bonne. Les fourrages les plus utilisés continuent de se développer. Aucun rapport d'épidémies n'est à signaler.

REGION II : BARBE PAGNOLE

Pluviométrie

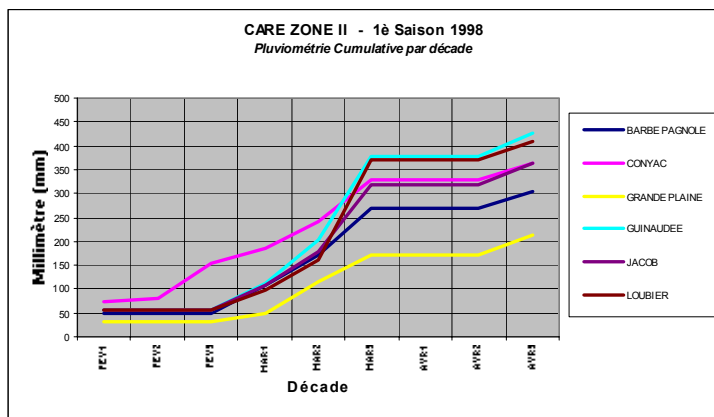


Fig. 3

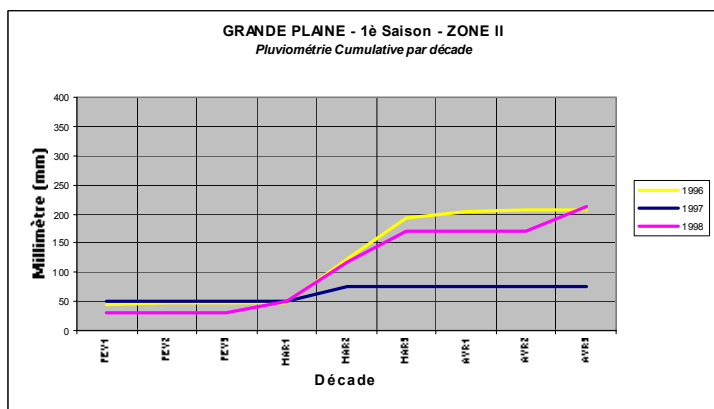


Fig. 4

Au niveau de toutes les localités, il n'y a pas eu de pluie durant les 2 premières décades d'Avril. Ce qui représente une situation normale en considérant les données historiques disponibles. Globalement, la tendance des pluies cumulatives semble être normale pour cette période de l'année. Cependant, au cours de la 3^e décade, on a enregistré un certain niveau de pluie qui semble plutôt être quelque chose d'anormal en comparaison avec les deux années précédentes. On pourrait même l'interpréter comme une situation temporaire ou comme un indicateur d'un changement à la hausse dans les structures de pluie. Toutefois, il convient de souligner qu'en dépit du fait que les niveaux actuels des pluies y sont les plus faibles,

Grande Plaine montre par rapport aux années antérieures une bien meilleure situation pluviométrique.

Production agricole et élevage de bétail

Nous avons constaté à différents stades un bon développement des plantations de maïs. On poursuit avec les préparations des sols et il y a une augmentation des plantations pour la nouvelle saison.

Situation de bétail: Elle demeure bonne et aucune trace d'épidémies n'a été signalée. Le développement des fourrages les plus utilisés se poursuit. Cependant, il ne faut pas écarter la possibilité de voir se développer certaines maladies à cause des conditions humides.

REGION III : PASSE CATABOIS

Pluviométrie

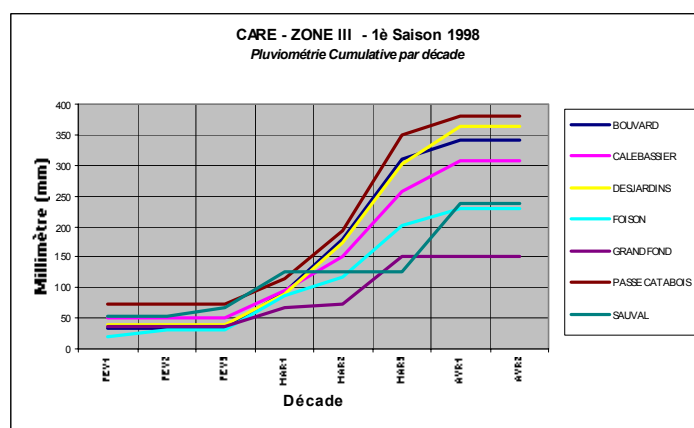


Fig 5

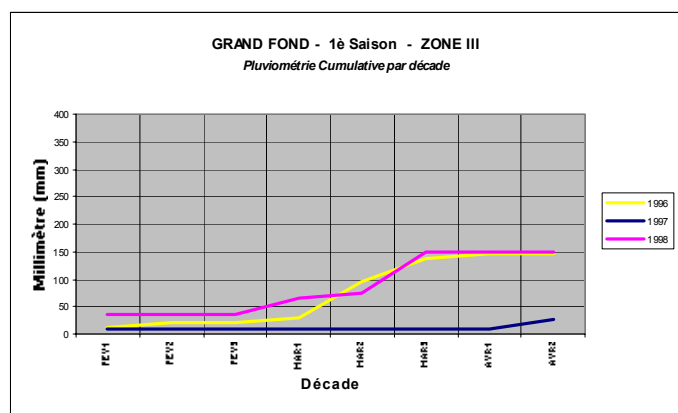


Fig. 6

Au niveau de cette région, la situation pluviométrique est globalement normale. En effet, en considérant les données historiques, on observe la même tendance au niveau de tous les sites. Cependant, à Grand Fond, la situation pluviométrique se présente plus ou moins différemment, augmentation en début de période et absence de pluie en fin de période.

Production agricole et élevage de bétail

Dans les jardins de maïs et de patates, les cultures sont au stade de croissance végétative et un début de récolte semble être en cours. Cependant, nous avons remarqué que les cultures ont été plantées beaucoup plus qu'à la normale et ont germé convenablement. Certains planteurs continuent avec les activités de préparations des sols, mais la majorité d'entre eux ont déjà mis leurs semences en terre.

Situation de bétail: Elle est bonne. Le développement des fourrages les plus utilisés se poursuit. Aucun rapport d'épidémies n'a été enregistré. Toutefois, certaines maladies risquent de se développer en raison des taux d'humidité élevés.

REGION IV : LAFOND

Pluviométrie

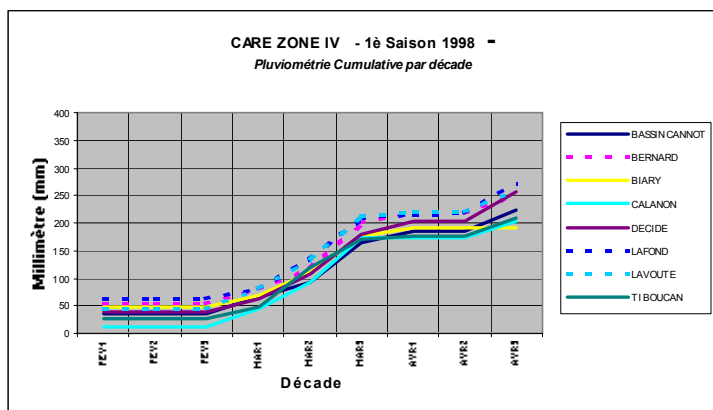


Fig. 7

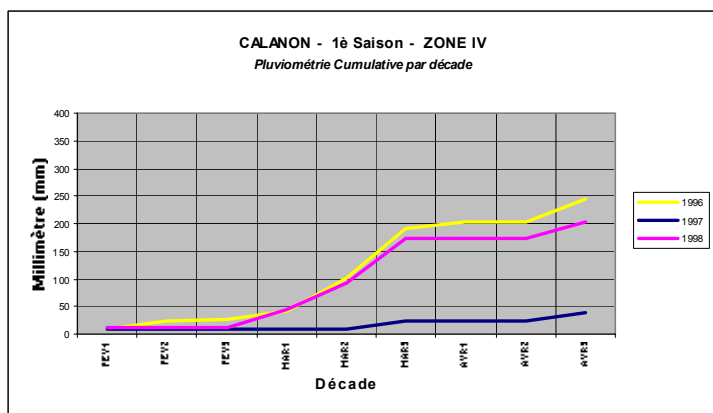


Fig. 8

La situation n'est guère différente des autres régions. A l'exception de Biary, Lafond et Calanon, on observe au niveau de tous les autres sites une légère augmentation du volume de pluie en fin de période. Toutefois, Calanon mérite de retenir l'attention compte tenu de sa situation pluviométrique moins bonne par rapport à celle de 1996.

Production agricole et élevage de bétail

Il y a eu un bon développement des plantations de maïs à différents stades. On a également enregistré un début de récolte de maïs et de patate. En dépit d'un léger retard pour le début de la saison nouvelle, les préparations de sols et les plantations

s'intensifient. Nous avons pu constater au sein de cette région, certains problèmes de main-d'oeuvre à cause des travaux de réhabilitation de routes dans la zone de Bassin Bleu et des migrations saisonnières vers les régions de l'Artibonite, Port-de-Paix, Port-au-Prince et Saint-Domingue.

Situation de bétail: Elle est bonne. Aucun signe d'épidémies n'a été constaté. Le développement des fourrages les plus utilisés se poursuit.

Prix aux marchés

En plus des informations habituelles, nous nous proposons de présenter dans ce numéro une analyse historique des prix des produits agricoles collectés depuis plus d'une année par trois (3) institutions: Agro Action Allemande, CARE-Haiti et PISANO. L'objectif de ce bulletin étant d'anticiper les crises alimentaires dans le Nord-Ouest, nous avons sélectionné un certain nombre de produits alimentaires parmi ceux qui jouent un rôle prépondérant dans la diète alimentaire des couches les plus vulnérables de la population du Nord-Ouest¹. Ainsi on a retenu:

- La banane, le maïs, le sorgho, le riz étranger: céréales utilisés par les populations comme sources de calories;
- Les haricots noir, rouge et blanc²: sources de protéines végétales les plus couramment utilisées;
- Le charbon et le bétail, dont les prix sont d'une grande importance dans le fonctionnement des stratégies de survie de la population.

BANANE

Les prix de la banane, produit très largement consommé par les populations de la zone, reflètent les mêmes tendances que ceux du maïs, du sorgho. En effet, on a pu observer qu'entre Octobre 96 et Septembre 97 le prix du régime était passé de 36 gourdes à 96 gourdes, soit une augmentation de plus de 150%. Aujourd'hui, les prix sont redevenus à la normale, c'est-à-dire, entre 37-38 gourdes le régime.

MAIS

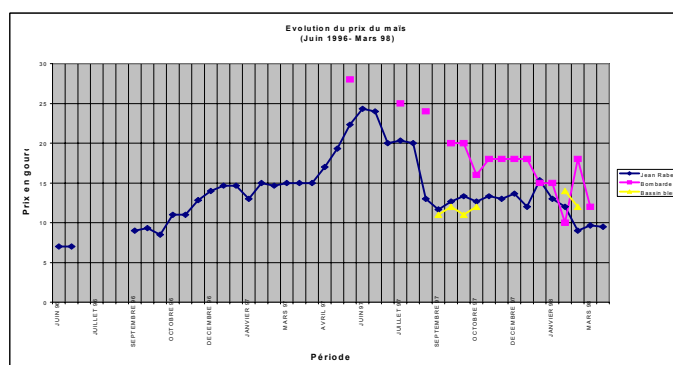


Fig. 9

¹ Nous ne disposons pas suffisamment de données pour les communes de St-Louis du Nord et de Port-de-Paix.

² Par manque de données, nous ne pourrions pas présenter l'évolution des prix du haricot noir.

A partir du graphique # 9, on peut voir que de Juin 96 à Mars 98, les prix des produits agricoles sont passés, dans la commune de Jean-Rabel, de 9 gourdes en Septembre 96 où la sécheresse était à son paroxysme, à 24 gourdes en Juillet 97, soit un accroissement d'environ 200%. Tandis qu'à partir d'Août 97, les prix avaient chuté brutalement et étaient passés de 24 à 12 gourdes. D'où provenait cette augmentation de l'offre du maïs alors qu'il n'avait pas plu dans le Nord-Ouest ni dans les autres départements limitrophes? Cette baisse de prix ne peut s'expliquer que par la distribution de maïs réalisée par la "Coopération Française". En effet, entre Août et Décembre 97, la Coopération Française, via Initiative Développement et SOE, ont introduit sur les marchés de Jean Rabel et de Bassin Bleu du maïs venant d'Europe. De Janvier à Mars 98, on peut voir que, sans injection externe de maïs, le prix de la marmite est redevenu à la normale c'est-à-dire au même niveau qu'avant la sécheresse d'Octobre 1996.

SORGHO

Bien qu'on ne dispose pas d'autant d'informations que pour le maïs, on peut voir qu'en Octobre 96, la marmite de Petit-mil moulu se vendait à 15 gourdes dans la commune de Jean-Rabel. Par la suite, le prix est passé de 24 gourdes en Mai 97 et aurait même atteint en Octobre de la même année la valeur de 28 gourdes à Bombarde et à Jean-Rabel. Entre Janvier et Mars 98, par contre les prix sont redevenus au même niveau d'avant la crise (Octobre 96) voire sensiblement plus bas c'est-à-dire 12-13 gourdes dans les communes de Bassin Bleu et de Jean-Rabel.

RIZ ETRANGER

Les informations disponibles nous ont permis de voir que le prix du riz n'a fluctué que très faiblement soit de moins de 15% par rapport à son niveau de Septembre 96, passant de 29 gourdes à 35 gourdes. C'est la tendance observée dans presque toutes les communes. Comment expliquer cette relative stabilité des prix? D'abord, il est intéressant d'observer que le riz venant de l'Estère ne semble pas être disponible sur les marchés observés. Donc, les prix présentés ici concernent essentiellement le riz importé de Miami. La faible fluctuation de prix qui a commencé en Avril 98 ne serait pas due à une diminution de l'offre résultant de la longue période de sécheresse, mais de préférence à la dépréciation de la gourde haïtienne par rapport au dollar américain (cf: Revue croissance).

Enfin on a pu voir que le prix de la marmite de riz, céréale noble, reste entre 30 et 36 gourdes, niveau que les consommateurs les plus défavorisés de la zone ne peuvent pas se permettre de supporter.

SOURCES DE PROTEINES VEGETALES

Les données disponibles nous permettent de voir qu'avant la crise, en Juillet 96, la marmite de haricot se vendait à 35 gourdes à Jean-Rabel pour culminer ensuite à 60 gourdes en Août 1997, soit une augmentation de 72%. En Octobre et Novembre 97, les prix de la marmite de haricot ont chuté à 42 gourdes, soit une baisse de 30 %, par rapport aux niveaux d'Août 97. Comment expliquer cette baisse de prix en pleine

saison sèche? Des organisations de développement, Agro-Action Allemande et CARE-Haiti auraient distribué des semences de haricots aux planteurs pour la saison (Septembre-Décembre 97) et depuis les prix n'ont pas cessé de chuter de jusqu'à Janvier 98, mois de bonne récolte de haricot. Cependant, une flambée des prix de haricot ne conduit pas forcément à une rareté de protéines végétales, il existe d'autres sources de protéines végétales qui sont moins chères comme le pois congo, très souvent utilisé par les familles en période de crise. Le manque de données sur les autres variétés nous empêche de les analyser toutes.

CHARBON

A partir des informations disponibles, particulièrement pour la commune de Jean Rabel, on peut constater que durant les mois d'avant crise Septembre-Octobre 96, les prix du sac de charbon se chiffraient aux environs de 71-72 gourdes. Pendant toute la crise, les prix ont chuté jusqu'à 40 gourdes, soit une baisse de 45 %. A partir de Janvier 1998, par contre, les prix commencent à évoluer à la hausse.

Cependant, les prix des autres produits céréaliers tendent globalement à évoluer de façon inverse par rapport aux prix du charbon. Donc, en période de bonne récolte comme 1996, l'offre de charbon de bois sur les marchés ruraux est à la baisse car les gens s'adonnent à d'autres activités telles que plantation, entretien des cultures, récoltes. Durant les saisons sèches, en l'absence d'autres activités génératrices de revenus, les paysans, par contre, se tournent vers la fabrication du charbon de bois pour faire face à leurs besoins d'argent.

On observera une tendance similaire pour les prix de cabris. En effet, durant les périodes de sécheresse, c'est la décapitalisation: les gens vendent leurs chèvres. En période de bonne récolte, par contre, les prix des cabris évoluent à la hausse parce que tout le monde voudrait en acheter.